

ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ABIDJAN



COURS DIRECT
TREE A L'ENS

DISCIPLINE : CAP/ PC LETTRES MODERNES

SESSION : 2025

UE : COMMENTAIRE

DUREE : 3 Heures

1 Lorsqu'au lever du soleil, on vint annoncer à Mami Awlabo que son mari s'était
2 suicidé dans sa cellule de prison et que les cris de la veuve s'étaient élevés pour fendre l'air et
3 scander : « Ils ont tué mon homme ! Ils ont tué mon homme ! », personne, pas même moi qui,
4 d'une main tremblante et innocente, écris cette histoire que je crois imaginer alors qu'elle a dû
5 se dérouler (ou est en train de se dérouler) quelque part, ne fut surpris.

6 Et pour cause ! Tout le monde sait, hein ! Que, sous tous les cieux, les singes, oui les
7 singes pour ne pas dire les ânes ou les hommes, qui croient leur queue assez longue pour
8 narguer le pouvoir politique et faire régner sur sa crête la menace de façon permanente, ne
9 méritent qu'une chose, qu'une seule chose : la mort !

10 Donc, Ba'a Assazan est mort, vraiment mort ! /

11 On se rappelle le procès qui a vu sa condamnation aux travaux forcés à perpétuité.
12 Tout le monde a encore ce bien triste souvenir dans la tête. Même les arbres, parce qu'ils ont
13 vu l'accusé marcher dans leur ombre, les menottes lui rongeaient les poignets ; même le sol, qui
14 a hurlé d'indignation et de mépris quand les pas innocents de Ba'a Assazan l'ont martelé ;
15 même le ciel - oualaï ! - qui l'a couvert de sa voûte pour qu'on ne le précipitât pas au
16 purgatoire parce qu'il n'y a plus de place pour les nègres - kai ! /

17 Oui, tout le monde se souvient encore de ce procès ; et je serais bien un âne si moi-
18 même, qui fus membre du jury, doyen et de surcroît président à titre exceptionnel, échouais
19 dans ma diabolique tentative de faire se dérouler ce film devant vous.

20 Tout cela se passait en l'an trois mil moins X, au pays des soleils et des abysses, des
21 étoiles et des ténèbres, des fleuves et des purgatoires ; au pays des hommages et des louanges
22 infinis, un jour où le ciel et la terre s'accouplaient.

Maurice Bandaman, *La Bible et le fusil*,
Ceda, 1996, pp. 5-6.

Faites de ce texte un commentaire composé.





CONCOURS DIRECT D'ENTREE A L'ENS	DISCIPLINE : CAP/ PC LETTRES MODERNES	SESSION :
EPREUVE : GRAMMAIRE ET STYLISTIQUE		DUREE : 3

I-GRAMMAIRE

Le commandant blanc me réclame, exige ma carte d'identité. Un ultimatum n'est lancé. C'est une question de vie ou de mort. Que faire? Où aller? Où ne pas aller? Où la retrouver? Où la chercher? Aveugle. Torturé jusqu'au fin fond de mes yeux.

Mes cils brûlés, mes prunelles arrachées.

Veilleur de nuit désormais, j'ai perdu le sommeil. Je ne peux dormir ni fermer les yeux. C'est la torture extrême: privé de lumière et de sommeil.

Seule me guette, patiente, la mort. Je suis au bord de mon cercueil, de ma tombe. Tout m'abandonne, mon âme, mon esprit, mon histoire, mon passée. J'ai tout perdu: ma mémoire, mes souvenirs. Me voilà attelé à une tâche ardue, aride, sinon impossible. (...)

Mais quoi qu'il m'en coûte, à n'importe quel prix, *il faut que je la retrouve morte ou vivante*. Même sous forme de momie. Il me faut remonter le temps à l'envers, refaire à l'envers le chemin parcouru, suivre à l'envers le cours sinueux de ma mémoire. Va pour les méandres, Va pour les cascades. Va pour les chutes. Où avais-je bien pu passer?

Remonter patiemment le cours du temps à la recherche du temps perdu. Jouer au Sherlock Holmes de l'histoire, de la mémoire, du destin. Aujourd'hui commence la semaine sacrée, la semaine sacrée de huit jours. O semaine sacrée. *C'est avec toi que je commence ma recherche*. La recherche sacrée de ma carte d'identité perdue.

Jean Marie Adjaffi, *La Carte d'identité*.

QUESTIONS

1. Faites un exposé grammatical sur le groupe nominal, à partir de ce texte. (14 pts)
2. Donnez la nature et la fonction des mots en gras soulignés. (3 pts)
3. Faites l'analyse logique des phrases en gras italique. (3 pts)

II-STYLISTIQUE

A/ Texte support :

Mais à la mer
Comme à la mort
Elle a joué à fond
Sa guerre
Contre les femmes
Ce 3 octobre
Entre l'eau et les flammes
Flottaient aussi des femmes
A la mer comme à la mort
Ce serait la jolie guerre
La fleur au rafirot
Et sa belle gueule de statistiques
Sur les océans du naufrage endémique
Les-uns pleurent
17 000 morts depuis 20 ans
Les autres
Seulement 3000
Comme si chaque mort
Sur cette méditerranée
N'était de trop
Comme si chaque enfance noyée
Chaque espoir hachuré
Chaque rêve excisé
N'était de trop
Sur le long cauchemar de l'océan

Josué Guébo, *Songe à Lampedusa*, Panafrika / Silex / Nouvelles du Sud, 2014, pp. 49-50.

B/ Consigne :

Sous forme de commentaire stylistique, vous étudierez le thème du drame des migrants clandestins à partir des champs lexicaux qui le construisent.